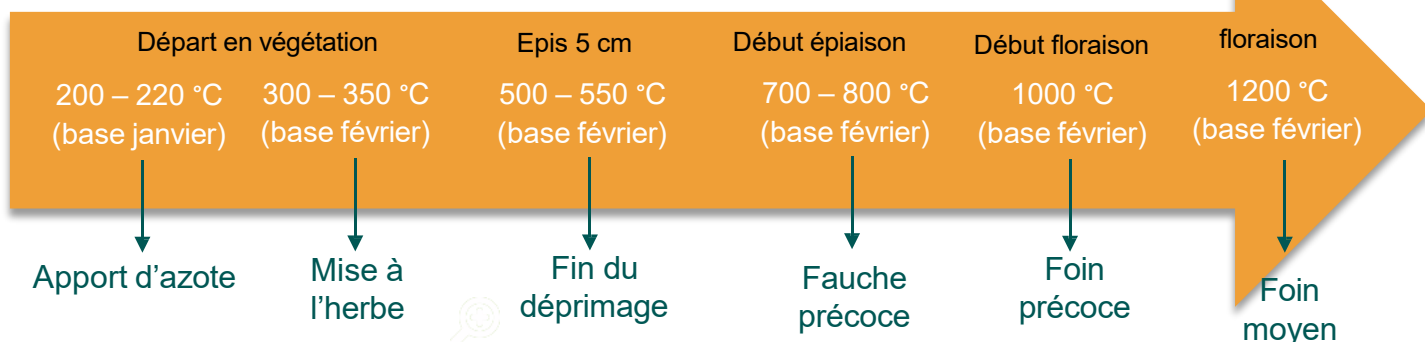




POINT FOURRAGES



Calendrier fourrager



Conseil collectif à destination des éleveurs de la Nièvre

Des conseillers à votre écoute

Contact bureau Nevers
03 86 93 40 60
elevage@nievre.chambagri.fr



PROagri

POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec le soutien financier de :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Avec la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE



Agro – Météo

« Après la pluie, le beau temps »

Après les précipitations conséquentes des dernières semaines, le beau temps est de retour. Ces conditions vont permettre à la pousse d'herbe de démarrer. Les travaux dans les parcelles (apport d'azote, hersage,...) vont pouvoir démarrer dès que la portance sera suffisante.

Les conditions sont également favorables à la sortie d'animaux, par exemple en cas de stocks fourragers limités pour terminer l'hiver. La mise à l'herbe de certaines catégories animales (vaches ayant perdu leur veau, laitones, génisses de réforme destinées à l'engraissement, brebis suitée d'agneaux de plus d'un mois,...) peut avoir lieu dès à présent, en respectant un chargement adapté (compter 1 à 3 hectares par UGB, selon la quantité d'herbe disponible). En plus de limiter la consommation de fourrages conservés, ces animaux sortis précocement vont permettre de déprimer les parcelles en sortie d'hiver.



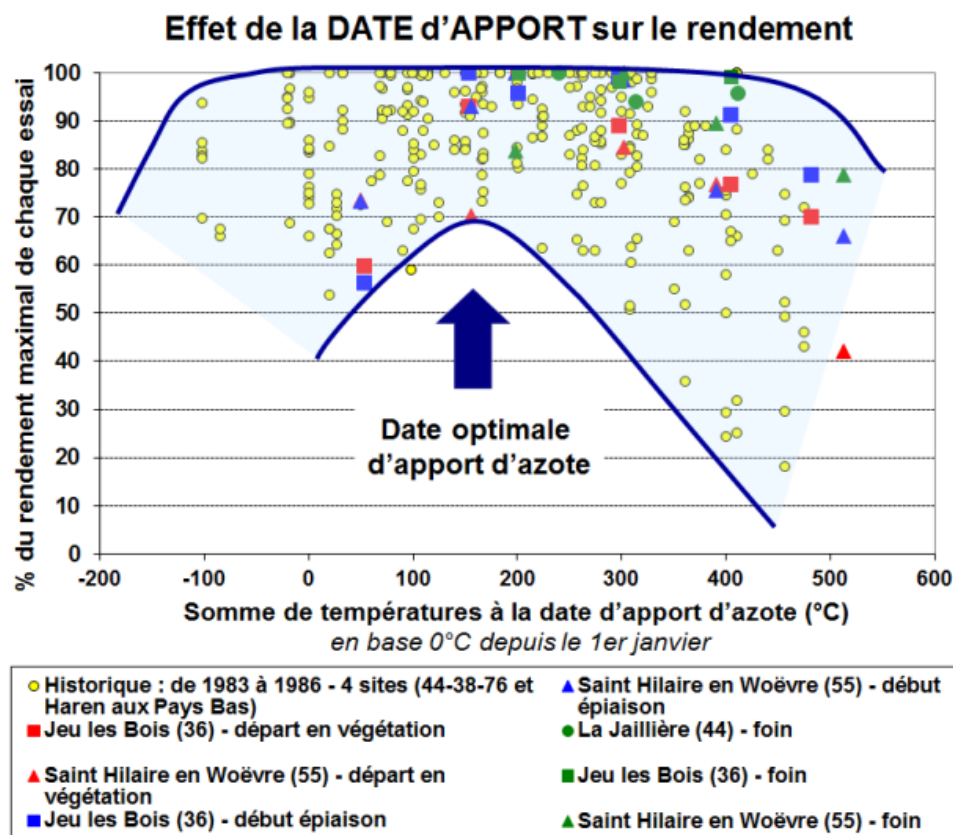
Les vulpins des prés épient
dans les prairies naturelles.
(Photo CA 58)



Apport d'azote tardif : quelles conséquences ?

Les conditions pluvieuses du mois de février ont empêché d'intervenir dans les parcelles à temps pour effectuer les apports d'azote. Ces apports vont pouvoir avoir lieu dès que la portance des parcelles permettra le passage des tracteurs.

Quelles conséquences sur la production d'herbe peut engendrer cet apport « tardif » ?



D'après des travaux menés par Arvalis, (cf graphique ci-dessus) les apports d'azote à 200°C cumulés depuis le 1^{er} janvier permettent de sécuriser le rendement de la prairie. En effet les apports précoces permettent aux plantes d'avoir de l'azote disponible à un moment où leurs besoins sont importants : tallage, remise en place du système racinaire.

Plus l'apport est tardif, plus la production d'herbe est aléatoire : en résumé, selon les années et les parcelles, les apports d'azote réalisés « tardivement » peuvent pénaliser le rendement final de la prairie tout comme n'avoir qu'une très faible incidence.

Les conditions printanières rencontrées actuellement sur le département permettent à l'humus présent dans le sol de commencer à minéraliser, ce qui permet à la pousse d'herbe de démarrer, compensant en quelque sorte l'azote minéral qui n'a pas pu être apporté. La minéralisation étant très dépendante de la température, rien ne garantit que celle-ci va se poursuivre au même rythme jusqu'au mois d'avril ! Les épandages sont alors à prévoir dès que possible !